

Strataj'aime

Au milieu des ajoncs
tu t'es couvert de brume
pour échapper à la vicieuse
ecchymose,
Encré dans ta baignoire
tu t'es caché tremblant,
n'aie pas peur,

Cachée dans les bois
je devine l'impertinence
de tes nuits hermaphrodites

Cachée dans la nuit
je te sens famélique
tu prépares ta potion magique

tu peux m'attirer dans ta chair où l'expérience fait vaciller mes sens,
tu peux me poursuivre et cueillir la délurée mais n'oublies pas d'm'écorder vive !

Cachée dans les bois
je partage la fréquence
de tes nuits énigmatiques

Sortir au grand jour
l'impuissance de l'amour
dans un délit sadique et névrotique

tu peux me promettre l'extase par le vice d'abord portes moi préjudice
cherches à jouir de ce cœur sans pudeur par l'ouverture d'une égratignure

Cachée dans le jour
je reste complice
de nos jeux factices

Cachée dans le jour
je suis l'acolyte
d'une errance illicite

Si tu te faufiles par le bout vaginale je m'étale bestiale
Taries moi la gorge du lac et je m'hécatombe !

Cachée dans les bois

Cachée dans la nuit

Comment décrire l'instabilité de nos ferventes perversités
Comment espérer vivre de litanies exubérantes sorcelleries ?

